

de la justesse de la politique d'achat aux États-Unis ou de la logique de la réciprocité, souvenez-vous que, depuis la Seconde Guerre mondiale, le Canada enregistre chaque année des déficits en compte courant avec les États-Unis.

Les Américains ont investi au Canada plus que partout ailleurs au monde, soit plus de 70 milliards de dollars en investissements directs et de portefeuille. Les Canadiens, de leur côté, ont investi aux États-Unis plus que partout ailleurs, soit plus de 13 milliards de dollars. Les investisseurs canadiens changent littéralement la physionomie urbaine de votre pays.

Le Canada et les États-Unis sont issus de la liberté de choisir leur propre mode de vie. Pendant des centaines d'années, des hommes et des femmes ont opté librement de s'y établir. Les milliers de Polonais qui émigrent actuellement au Canada et aux États-Unis témoignent de l'emprise que notre liberté exerce toujours sur l'imagination populaire. De ces vagues humaines successives ont émergé deux sociétés distinctes partageant les mêmes idéaux et espoirs, soit la démocratie, les droits de l'homme et la liberté. Nos valeurs se sont donc développées dans un même cadre moral.

Les différences

Nous avons manifestement beaucoup en commun. Mais nous ne sommes pas identiques. Les États-Unis sont issus d'une révolution. Vous avez mis l'accent sur le creuset culturel pour donner au monde une nouvelle culture. Vous êtes vraiment devenus une superpuissance.

De son côté, le Canada est moins peuplé et plus jeune. Nous ne sommes indépendants que depuis cent quatorze ans. Après une évolution graduelle, nous en sommes aux dernières étapes de l'édification de notre nation. Nous nous sommes cependant efforcés de préserver notre diversité. À titre d'exemple, le français est la langue maternelle de 30 p. cent des Canadiens, d'où la dualité que notre nouvelle constitution garantira d'ailleurs.

Mais nos chemins se sont écartés il y a plus de deux cents ans, même si nos objectifs sont essentiellement restés les mêmes. Cette divergence a mené à des institutions politiques différentes et même à une perception bien distincte du rôle du gouvernement.

Les Canadiens, au contraire de leurs voisins américains, s'attendent à ce que leurs gouvernements participent à la vie économique nationale et à ce qu'ils aident à unir et à développer un territoire énorme, sous-peuplé et géographiquement impitoyable. C'est pourquoi, en principe, ils n'ont aucune objection à l'intervention de l'État. Ils s'accoutument fort bien des réseaux de radio et de télévision d'État, des compagnies aériennes nationales, de la famille de sociétés gravitant autour du Canadien National, de Petro-Canada et d'une foule d'autres initiatives gouvernementales.

Mais l'intervention de l'État ne constitue pas pour autant un principe. Il s'agit simplement d'une réaction canadienne d'ordre pratique à un ensemble de circonstances données, et ne reflète donc nullement un malaise philosophique quelconque devant le rôle de l'entreprise privée. Le secteur privé a été et restera le moteur de notre développement économique. Nous croyons fermement, tout comme vous, qu'une société libre est fondée sur une économie libre.
